

À l'IUT, les étudiants s'essaient au théâtre

Une trentaine d'élèves de première année de bachelor universitaire Hygiène, sécurité et environnement de l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Vire s'est essayée au théâtre, jeudi.

Au premier étage de l'IUT de Vire Normandie, jeudi, les étudiants de première année de bachelor universitaire Hygiène, sécurité et environnement sortent de leur zone de confort et s'essaient à l'écriture automatique. Théo Askolovitch, metteur en scène et comédien, et Souleymane Rkiba, comédien, sont venus les initier au théâtre. C'est la Comédie de Caen, en partenariat avec l'université et Le Préau, le centre dramatique national de Normandie, qui ont conçu ce programme sur deux jours.

« Ils ne sont jamais allés au théâtre »

« **Il faut désacraliser l'idée que le texte de théâtre est classique ou avec des envolées lyriques**, explique Théo Askolovitch. **Pour la plupart, ils ne sont jamais allés au théâtre ou alors ils en ont été dégoûtés au collège, là ça leur montre qu'il peut aussi y avoir des gens comme eux sur scène.** »

Dans la salle de cours, la trentaine d'étudiants prend tour à tour la parole. Ils évoquent ce qui les révolte le plus, là où ils se voient dans dix ans. Leur pire honte, leur plus grand secret, et la personne qu'ils aiment le plus. « **Je vous rappelle que vous n'êtes pas obligés de me dire la vérité, mais je dois au moins vous croire** », s'exclame Théo Askolovitch dans un éclat de rire, avant de faire recommencer le mensonge évident d'un élève.

Les anecdotes et souvenirs qu'ils racontent, parfois dans l'hilarité générale ou la compassion évidente de leurs camarades, leur serviront à raconter une histoire. « **Vous devez mettre tout ce qu'il y a sur votre feuille dans un texte, comme si vous alliez le raconter à un ami.** »

S'ils n'en ont pas conscience, les jeunes, à peine majeurs pour la plupart, s'essaient à l'autofiction. « **Dès fois, il y a des résistances à raconter ce qu'ils ont vécu, mais d'autres fois on voit une véritable libération** », détaille Camille Vandaele, chargée de l'accueil et des relations avec les publics à la Comédie de Caen.

Passage « dans les coulisses » du théâtre

« **Je sens que j'ai un rapport différent parce que je suis jeune** », reprend le comédien de 28 ans, casquette vissée sur la tête. « **On parle le même langage, ils se sentent plus en confiance et peuvent se livrer.** » Dans cette même salle, il jouera le lendemain (aujourd'hui), vendredi 15 mars, son spectacle, seul en scène, d'autofiction.

« **On veut développer leur pratique théâtrale et leur montrer à quoi ils ont accès près de chez eux** », rebondi Camille Vandaele, aux côtés de Claire Savary, son homologue au Préau. Une visite des coulisses du théâtre virois est également prévue pour les étudiants. « **Ils passeront une heure avec un régisseur, pour comprendre comment fonctionne le théâtre, dans les coulisses, précise-t-elle, L'objectif c'est qu'ils aient envie de revenir voir d'autres spectacles dans l'année.** »

Clemence DILIGENT.



Des élèves se sont essayés au théâtre, et notamment à l'autofiction, jeudi, avec Théo Askolovitch et Soulaymane Rkiba, comédiens. Ouest-France